



LE 22 : TOUS ENSEMBLE CONTRE LE PLAN DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS !

Le 22 juin, la CGT du groupe Renault appelle à une journée de grèves et de mobilisations sur tous les sites : Flins, Cléon, « Pôle Nord » (Douai, MCA Maubeuge, Ruitz), Batilly, Guyancourt, Lardy, Le Mans, Sandouville etc... avec un rassemblement sur Flins.

Une journée contre le plan de suppressions d'emplois : 15 000 dans le monde dont 4 600 en France ! Ce nombre ne tient pas compte des fonderies, des sous-traitants etc... Ici même, à Flins, c'est l'arrêt de la fabrication de voitures qui est programmé.

Depuis maintenant trois semaines, des grèves, des débrayages, des réunions ont lieu dans les ateliers. Les travailleurs demandent des comptes à la direction concernant les prétendues activités qu'elle propose. Combien serons-nous demain ?

Nous avons raison de ne pas croire Renault sur parole !

Ce ne sont pas les vagues promesses d'emplois que la direction annonce qui sont faites pour nous rassurer : on est loin du compte !

Le 22 juin, débrayons massivement pour venir rencontrer les travailleurs des autres sites qui viendront à Flins.

Alors pas d'hésitations : pour le maintien de tous les emplois et des salaires, débrayons massivement et rejoignons nos camarades au changement d'équipe

Débrayage : de 11h00 à 15h00 et la nuit avec rassemblement des trois équipes et de la normale.

DE L'ARGENT, IL Y EN A , POUR MAINTENIR TOUS LES EMPLOIS !

Plus les jours passent, plus l'inquiétude en ce qui concerne la filialisation à venir de certains secteurs grandit parmi les travailleurs.

A l'occasion des différentes réunions organisées depuis plusieurs jours par la direction dans tous les départements de l'usine, des travailleurs interpellent les responsables pour savoir ce qu'il en est de l'avenir des nouvelles activités de l'usine : resteront-elles Renault ou pas ?

A la dernière réunion de la commission de proximité du Montage, le chef du département a déclaré que des discussions auraient commencé au niveau de la direction générale de Renault. Discussions qui donneraient lieu à la signature d'un accord dans un an ou deux en ce qui concerne la filialisation de VO Factory.

Si les patrons de Renault font le choix de filialiser cette activité, c'est qu'ils ont tout à y gagner. Ce sera, de nouveau, l'occasion de tirer vers le bas nos salaires, nos conditions de travail.

L'inquiétude ne concerne pas que la VO Factory mais bien toutes les activités sur le site de Flins dans les années à venir.

Tous les travailleurs de Renault, quelles que soient leurs activités, sont attaqués, que nous soyons à Douai, à Guyancourt, à Lardy, dans les fonderies et y compris à Flins.

Toutes ces attaques traduisent la volonté des patrons de Renault de prendre dans nos poches pour garantir et augmenter leurs profits.

Depuis trois semaines, il y a des journées de grèves et de multiples débrayages ici ou là.

Pour garantir tous les emplois, que l'on soit en CDI, en CDD, en intérim, sous-traitants ou prestataires...c'est tous ensemble qu'il faudra s'y mettre.

A L'EMBOUTISSAGE, IL FAUT DES RÉPONSES !

Vendredi, des travailleurs des Presses se sont mis en grève et ont rédigé une série de questions concernant l'avenir du secteur et de l'usine.

Nous avons déposé ces questions et attendons un retour.

L'inquiétude est légitime car l'activité ne cesse de baisser et la direction démonte et arrête 4 lignes sur 8 dans le département :

- La ligne 63 est en train d'être démontée.
- Les lignes 42 et 43 vont l'être dans peu de temps.
- La ligne 31 va être arrêtée.

De plus certaines lignes vont cesser de produire en équipe de nuit.

Alors, dans ces conditions, comment la direction prétend-elle maintenir tous les emplois ?